Rewriting the Future

par

SarcasticQuill

1. Chapitre 1

2. Chapitre 2

Chapitre 1

Draco Malefoy traînait sa silhouette longiligne de table en table, essuyant d'un coup de chiffon les taches de bière et de café, balançant au sol des miettes de viennoiseries en tous genres. Il assembla sur un plateau des verres vides et des coupelles sales, avant de tout ramener derrière le comptoir. Se pencher pour nettoyer la crasse des moldus lui faisait mal au dos, mais ce qui souffrait le plus était peut-être son ego. Foutu ministère et foutue sanction.

Lui, héritier de la famille Malefoy, se retrouvait serveur dans un bar minable. Il se rappelait encore distinctement de la voix du magistrat qui, presque avec ennui, avait ânonné une formule qu'il avait déjà dû répéter des centaines de fois : *L ucius Malefoy, je vous condamne à 30 ans d'emprisonnement à la prison d'Azkaban pour emploi des sortilèges impardonnables, pour meurtre et tentative de meurtre, et pour complicité par fourniture de moyens à un ensemble de crimes commis par Vous-Savez-Qui. Narcissa Black Malefoy, je vous condamne à être assignée à résidence et à effectuer des travaux d'intérêt général au sein de l'Hôpital Sainte-Mangouste pour complicité par fourniture de moyens à un ensemble de crimes commis par Vous-Savez-Qui. Draco Lucius Malefoy, je vous condamne à être dépossédé de votre baguette magique et vous interdit l'exercice de toute profession au sein du monde magique sous réserve d'un examen par un Auror capable d'évaluer votre niveau de dangerosité, pour affiliation au Seigneur des Ténèbres.*

Un coup de tampon sur le jugement et c'en était fini de la glorieuse famille Malefoy. Un empire bâti sur un château de cartes. Tout avait changé, maintenant. Son maigre salaire lui permettait de louer un minuscule appartement dans la banlieue de Londres, entretenu par un malheureux elfe de maison. Draco n'avait jamais connu pareille misère. C'est avec un petit pincement au coeur qu'il se rappelait des événements en grande pompe auxquels il avait assisté aux premières loges. Tant de souvenirs d'une gloire passée ne faisaient que le désespérer, quand bien même cette gloire n'était en réalité qu'un grotesque château de cartes.

Draco se laissa tomber sur une banquette en cuir, son chiffon toujours en main. Il étendit ses longues jambes et bascula sa tête en arrière. Il n'avait plus rien à quoi penser, maintenant qu'il avait compris que se plaindre n'arrangerait en rien sa situation. Il était coincé dans le monde moldu, sans rien d'autre à faire que de vivoter en attendant que le Département de la Justice Magique daigne ' évaluer son niveau de dangerosité '. Comme si il était un dangereux psychopathe.

Le pire, c'était que ces messieurs dames du Magenmagot étaient persuadés qu'il avait pleinement choisi de se soumettre à ce monstre et d'apposer à son bras la marque hideuse de sa soumission. Si seulement ça avait été aussi simple. Savaient-ils seulement combien il avait pleuré seul dans la Salle sur Demande au cours de sa sixième année, combien il avait souhaité que le sort meurtrier de Potter l'achève, combien les remords l'avaient étouffé à la mort de Dumbledore ? Son corps portait encore les traces de tous les mauvais choix qu'il avait faits. La marque n'était plus là mais quelques fois, la nuit, il avait l'impression qu'un serpent remuait sous sa peau. Et quand il se regardait dans le miroir tous les matins, il voyait les cicatrices causées par le sort de Potter.

Harry Potter. Cet abruti de Harry Potter. Ah ! Tout allait bien pour lui, monsieur était à l'apogée de son existence et son chemin ne croisait plus celui des Malefoy, merci Merlin. Si seulement il était là, si seulement il se tenait devant lui, Draco serait prêt à lui rompre le cou.

Ou peut-être pas, il s'amuserait à le taquiner comme au bon vieux temps. Ça lui manquait de cracher son venin sur Potty, lui au moins avait de la répartie. Ce n'était pas aussi drôle de s'énerver sur quelqu'un d'autre, la prestance de Draco empêchait souvent les gens de répliquer et si jamais il tentait d'intimider un client, il se savait bon pour rendre son tablier.

Il avait enfin fini de passer un coup de serpillière par terre que la porte du bar s'ouvrit et le carillon tinta. Il était trop tard pour venir se soûler, il aurait déjà dû fermer. Il se redressa en se massant le dos et darda son regard assassin sur le nouvel arrivant.

***

On l'appelait par bien des noms. L'Élu, le Survivant, le Garçon qui avait survécu, le Sauveur du Monde Magique, l'Auror de l'Année. Harry Potter. Pour Draco, il resterait un petit merdeux. Et voilà que cette star internationale se tenait devant

lui, dans un bar moldu, et tous deux se faisaient face dans la plus incongrue des situations.

En l'espace de quelques secondes, Draco nota un millier de détails inutiles. Potter n'avait toujours pas appris qu'on ne retrousse pas les manches d'une veste aussi grossièrement, qu'un coup de peigne ne fait pas de mal et que maintenant qu'il était adulte, il était attendu de lui qu'il sache se raser convenablement. Potter avait toujours les mêmes lunettes et la même expression abrutie sur le visage. Sa simple présence était toujours aussi agaçante.

Cela faisait des mois qu'il rêvait de cette rencontre, qu'il réfléchissait à ce qu'il pourrait lui cracher à la figure, avec des mots plus blessants les uns que les autres, et maintenant... Maintenant sa bouche ne voulait plus s'ouvrir, ses jambes ne voulaient plus le porter, ses poings ne voulaient plus se serrer. Comme pétrifié, il attendait une explication pour ce qui était en train de se passer, car lui n'en avait aucune.

' Je... Je passais par-là alors je me suis dit que... que je pourrais venir te voir '.

***

' Non mais tu te moques de moi ? C'est ça, c'est une blague, Potter ?! Tu t'ennuies alors tu t'es dit que tu passerais le temps en rendant visite au pauvre type que tu as banni du monde magique ? '

Si Draco n'avait pas été aussi en colère, il aurait été émerveillé de la façon dont il avait retrouvé la parole en un instant. Potter avait fait un pas en arrière, comme choqué par cette réaction. Pensait-il vraiment que Draco allait l'accueillir à bras ouverts ?

' Oh ta gueule Malefoy, t'as pas idée de ce que j'ai fait pour toi. ' C'était la meilleure.

' À part me ruiner la vie, non, je ne vois pas. '

' Vas-y, fais la victime, dans ce domaine tu es le champion. '

' Et sinon tu es venu juste pour le plaisir de m'insulter ou tu as encore une grande mission secrète pour sauver le monde ? Parce qu'on peut continuer longtemps comme ça. '

***

Harry laissa tomber ses mains le long de son corps. Il n'était pas venu pour être vidé du peu d'énergie qui lui restait. Face à lui, Malefoy peinait à reprendre son souffle et il en profita pour retirer sa veste qui lui tenait trop chaud tout d'un coup. ' C'est bon, tu as fini de m'agresser ? '

La mâchoire de Malefoy était contractée au possible, et Harry se demanda comment il faisait pour ne pas s'abîmer les dents. ' Sérieusement Potter, qu'est-ce que tu fiches ici ? '

Harry ne répondit pas. Il n'avait pas de réponse à cette question. Il laissa son regard vagabonder, faisant mine d'inspecter l'endroit. C'est donc ici, que Malefoy travaillait. Ses doigts glissèrent sur le zinc, ses yeux inspectèrent les verres et bouteilles sur les étagères, et ses jambes semblaient avoir une volonté propre, le conduisant dans chaque recoin de la pièce. Ses lèvres aussi semblaient avoir une volonté propre lorsqu'elles laissèrent s'échapper un murmure. ' Je ne sais pas. '

***

Draco avait vu Potter dans bien des états différents, au cours de ces années passées ensemble à se chamailler, mais il ne l'avait jamais vu aussi déboussolé. Il avait l'impression de se voir, quelques mois auparavant. Il était arrivé dans cet établissement un peu perdu, il avait déambulé entre les tables et contemplé ce que sa vie était devenue. Et aussi étrange que cela puisse paraître, Potter ne semblait pas faire un constat plus glorieux de sa propre existence. Pris d'une vague d'empathie peu familière, il se glissa discrètement derrière le comptoir et servit machinalement deux bières. Après tout, voilà longtemps qu'il n'avait pas parlé à un sorcier, et même si ce sorcier était un Gryffondor imbuvable, c'était déjà ça de gagné. Et il voulait savoir ce que Potter avait derrière la tête. Cet homme puait les ennuis, c'était bien connu, et Draco considérait en avoir eu assez comme ça mais il ne pouvait refréner sa curiosité, pas après tout ce

temps coupé du monde magique.

Potter le rejoint silencieusement en s'asseyant en face de lui, au comptoir. Quand Draco trempa ses lèvres dans sa boisson, il grimaça et Potter en eut l'air presque amusé. ' C'est dans ces moments-là que la bièraubeurre des Trois Balais me manque terriblement ', dit-il, tentant maladroitement de commencer une conversation.

Draco acquiesça mais n'ajouta rien. Une atmosphère étrange flottait au-dessus de leurs têtes, jamais ils ne s'étaient retrouvés aussi longtemps tous les deux sans se sauter à la gorge. Ils sirotèrent leur bière dans un silence gênant, et Draco en profita pour analyser son rival. En réalité, Potter avait changé. Il avait maigri et ses cernes en disaient long sur son manque de sommeil.

Potter s'éclaircit la voix. ' Je ne suis pas en mission.... Je suis venu te donner l'occasion de payer ta dette envers moi. '

À ces mots, Draco faillit s'étouffer et lui cracher son verre à la figure. ' Ma dette ? Envers toi ? '

' C'est ce que je viens de dire, en effet. Tu t'es transformé en perroquet depuis la dernière fois ? '. Allait-il jamais se départir de cet air insolent ? Quel idiot avait-il été de lui offrir à boire et de l'encourager à rester ?

Draco leva les yeux au ciel et prit sa pinte avant de s'installer à une table non loin de là. Maintenant que Potter était là, il ne partirait pas avant d'avoir ce qu'il voulait. Et puis, rien ne l'obligeait à réparer cette prétendue dette. ' Je pense qu'il vaut mieux que je sois assis quand tu me balanceras tes énormités '. Potter haussa les épaules et rejoignit Draco qui étendait ses longues jambes d'un air nonchalant.

***

' Je disais donc que tu as une dette envers moi ', reprit Harry une fois installé sur la banquette.

' Ça j'avais saisi, maintenant j'apprécierais que tu m'expliques pourquoi. '

' C'est grâce à moi que tu es ici. '

Malefoy eut un petit rire sans joie. ' Tu veux dire *à cause* de toi ? '

Harry se rembrunit, agacé. N'avait-il pas lu son propre jugement ? ' Tu n'es vraiment qu'un idiot, tu ne t'es jamais demandé comment tu as réussi à éviter Azkaban ? Ne me dis pas que tu aurais préféré y aller pour sauver ton honneur, nous savons tous deux que c'est faux. Alors estime-toi heureux que je vous ai sauvés, toi et ta mère, sinon vous étiez bons pour servir de déjeuner aux Détraqueurs '. Tout cela avait été dit dans un souffle, comme si c'était quelque chose qu'il avait gardé pour lui depuis trop longtemps.

En face de lui, Malefoy resta muet. Il pouvait presque voir les rouages s'enclencher dans son cerveau, et il était à deux doigts de voir la fumée s'échapper de ses oreilles.

' Je suis intervenu au procès, tu sais... '

Malefoy hocha de la tête, toujours sans un mot. Harry tenta de prendre la parole une nouvelle fois. ' D'ailleurs ta mère fait du bon travail à Sainte-Mangouste, et elle semble plutôt bien se faire à son nouveau métier. Le Magenmagot a pris la bonne décision '. C'était une tentative minable de reprendre la discussion, niveau tact on avait vu mieux.

' Ne te sens pas obligé d'être complaisant, je sais très bien tout ça. '

' Je ne suis pas complaisant, je veux juste que tu digères cette information avant de te dire comment je veux que tu rembourses ta dette. '

Malefoy le fusilla du regard. ' Qui a dit que j'allais la rembourser ? '

' Moi ', répondit Harry. ' À moins qu'un aristocrate comme toi n'ait plus sa fierté ? '

***

Il savait s'y prendre, le petit Potty. Il lui devait bien ça, non ? Non, vraiment pas. Il n'allait pas se mettre à louer les louanges de Saint Potter, ce n'était pas comme si il lui avait demandé de l'aide, cet abruti de Gryffondor se mêlait toujours de ce qui ne le regardait pas.

' Je peux te demander que me vaut cet honneur, Potter ? Pourquoi est-ce que, dans ta grande mansuétude, tu as tenu à m'aider ? ', demanda-t-il d'un ton glacial, crachant presque le nom de famille de son interlocuteur. Cette question sonnait plutôt comme une accusation. Potter fit tourner son verre entre ses mains, cherchant une formulation correcte. ' Je l'ai fait parce que je ne voulais pas que tu te retrouves à Azkaban '. Draco eut un soupir moqueur - mais quel génie !

' Écoute, je ne me faisais pas à l'idée que tu allais croupir toute ta vie dans une cellule, entouré de Détraqueurs. À mon avis, tu ne méritais pas ça. '

Draco fronça les sourcils. Potter avait marqué un point. Non, il ne voulait pas croupir à Azkaban, le souvenir des Détraqueurs flottant aux côtés du Seigneur des Ténèbres lui faisait encore froid dans le dos. Il avait vu assez de noirceur pour toute une vie, et ces créatures étaient capables de lui faire revivre toutes les horreurs auxquelles il avait pu assister. Les flammes réduisant en cendres d'innombrables foyers, les cris des innocents torturés, les visages figés des cadavres, tout cela le hantait déjà suffisamment dans ses cauchemars.

Alors peut-être qu'il devait bien ça à Potter. Au besoin, il refuserait de rendre le service qu'il lui demandait, il y avait toujours moyen de trouver un compromis. Enfin, en théorie. Il prit une grande inspiration et se prépara au pire.

' Ok, je t'écoute. '

' Je veux pouvoir venir ici comme je veux pour discuter, quelle que soit l'heure. '

Draco patienta mais rien d'autre ne vint. Ses yeux rencontrèrent ceux de Potter mais celui-ci ne semblait pas avoir l'intention d'ajouter quelque chose. Il ne demandait pas la lune, bien au contraire, et c'était plus qu'inespéré.

' C'est tout ? '

' Oui, c'est tout. '

' Et je suis quoi, moi, dans tout ça ? Le fou du roi, ton humble serviteur ? Ne compte pas sur moi pour être gentil avec toi et te lancer des fleurs comme tous tes petits copains du Ministère. '

' Ça me va parfaitement. Alors, qu'est-ce que tu en dis ? '

Draco prit à nouveau une grande inspiration, mais cette fois-ci c'était plus pour faire durer le suspense. Il avait déjà pris sa décision à l'instant où Potter avait franchi la porte. ' C'est d'accord, bien que je sois loin d'aimer l'idée de te voir traîner dans mes pattes à nouveau '.

Ce n'était qu'un demi-mensonge. Potter sourit faiblement et avala sa dernière gorgée de bière.

Draco croisa les bras. ' Je suppose que tes consommations seront retenues sur mon salaire, tant qu'on y est ? '.

' Je n'y avais pas pensé mais oui, c'est une bonne idée ', dit Potter avec un sourire narquois, levant sa pinte comme pour saluer une si belle initiative. Cette remarque arracha un grommellement à Draco, mais sans que le coeur y soit vraiment. Il était justement en train de noter que cela faisait une éternité qu'il n'avait pas vu ce sourire - même sur les photos qui apparaissaient dans les journaux, Potter conservait un air grave.

***

' Et pourquoi vouloir venir ici, si ce n'est pas indiscret ? '

' C'est indiscret. '

' Ça ne doit pas t'empêcher de répondre. '

La curiosité de Draco l'emportait sur ses bonnes manières. Potter soupira et fit glisser ses mains sur ses joues. Il avait l'air au bout du rouleau. Même à la bataille de Poudlard, il lui avait paru en meilleure forme. C'était comme si toute lueur avait quitté ses yeux. Le Survivant ne semblait plus vouloir vivre. ' Juste une envie de passer le temps. '

' Ne te moque pas de moi, Potter. Je ne suis pas n'importe quel abruti que tu fréquentes, ça se voit que tu ne vas pas bien. Tu as ta petite vie parfaite et tu t'amuses à rendre visite à un type que tu as méprisé toute ta scolarité, il faut être sacrément amoché. ' Draco n'était rien pour Potter, et surtout pas ton ami, mais il n'avait besoin que d'un coup d'oeil pour constater que le Survivant ne respirait pas la joie de vivre. Quand bien même Draco ne souhaitait pas particulièrement se préoccuper de son état, il se demandait ce qui avait bien pu se passer pour qu'il vienne se réfugier dans un bar moldu avec *lui*.

Potter le regarda d'un air étonné, trop surpris pour répliquer méchamment. ' Je vais bien, Malefoy. Je ne vois pas pourquoi tu penses le contraire '. Son sourire était faux. Tout était faux. Même sa voix, comme s'il n'arrivait pas à se convaincre lui-même. Draco secoua la tête. ' Regarde la vérité en face, Potty. '

Potter se leva brusquement et empoigna sa veste. Il avait soudainement l'air hors de lui, ne faisant que confirmer les soupçons de Draco : il avait mis le doigt sur ce qui n'allait pas. ' Je ne sais pas pourquoi j'ai pensé que venir te voir pourrait être une bonne idée, Malefoy, tu n'es qu'un emmerdeur de toute façon ', s'exclama-t-il. Sans plus de cérémonie, il transplana.

Draco ne put s'empêcher de sourire. Quelque chose d'excitant se profilait. Enfin.

Chapitre 2

Draco essuyait d'un air absent la vaisselle quand il se prit à penser, pour la énième fois, aux événements de la semaine précédente. Voilà une semaine que Potter était venu lui rendre visite, et depuis pas de nouvelles. Au fond, Draco se demandait s'il ne s'était pas montré trop confiant. Peut-être qu'il ne reviendrait pas. Peut-être qu'il allait l'abandonner à son triste sort et tout redeviendrait comme avant. Seulement il ne voulait pas et ne pouvait pas oublier leur conversation. Il n'arrivait pas à se sortir de la tête l'image d'un Potter las et au bord de la dépression. Car c'était bien ce qui lui avait semblé, le Survivant apparaissait tout sauf heureux.

Il était curieux de ce qui pouvait bien aller mal dans la vie de Potter. Aussi loin qu'il s'en souvenait, il sortait avec la fille Weasley, avait un poste important au ministère de la Magie et gagnait suffisamment d'argent pour avoir son petit confort. Tout ce dont Draco dépossédé : un statut, une vie confortable et un semblant d'équilibre. S'entendait-il mal avec la rouquine autoritaire qui lui servait copine ? Avait-il des problèmes dans son travail ? Alors que Draco retournait encore et encore ces questions dans son esprit, un son de carillon se fit entendre. Empli d'espoir, il leva les yeux vers l'entrée du bar.

Ce n'était pas Potter qui se tenait devant lui, mais un vulgaire client. Petit, bedonnant, la cinquantaine. Rien de plus banal. ' Qu'est-ce que je peux vous offrir, monsieur ? '. Se montrer poli avec un être d'une race aussi inférieure le faisait grincer des dents. Et puis cette formule était complètement stupide, il comptait bien faire lui payer au prix fort ses consommations. L'homme s'assit à la place où s'était tenu Harry quelques jours auparavant - ce qui ne fit que l'agacer encore plus. ' Une bièraubeurre et un peu de compagnie serait trop demander ? '.

' Nous ne servons pas de... '. Draco ne finit pas sa phrase, réalisant soudainement ce que l'homme venait de lui dire. Le ventre de celui-ci semblait se résorber de manière étrange, et Draco cligna plusieurs fois des yeux pour s'en assurer. Puis ce fut au tour du visage de l'inconnu de se contorsionner. Des cheveux noirs et épais commencèrent à pousser à l'endroit où il n'y avait qu'une calvitie et les yeux d'un brun terreux se changèrent en émeraudes. Peu à peu, le visage de Potter apparut sous les yeux écarquillés de Draco.

' Tu m'as fait peur, espèce d'abruti ! ' L'abruti en question éclata de rire, ses mains se portant à son ventre couvert par une chemise maintenant trop large. Des larmes perlèrent même au coin de ses yeux alors que Draco tentait de calmer les battements de son coeur. ' Je ne jure plus que par le Polynectar, c'est définitif ', souffla Potter. Draco lui asséna une tape sur la tête, se mordant la lèvre pour ne pas céder à son rire communicatif.

Il était revenu.

***

' Tu pourras me dire tout ce que tu veux, Potter, mais tu ne m'empêcheras pas de penser que tu es revenu pour mes beaux yeux '. Draco ne pouvait s'empêcher d'y croire un peu. Potter secoua la tête, un léger sourire au lèvres. Voilà qu'il réagissait positivement aux paroles de Malefoy, c'était nouveau. À vrai dire, tout ce soir là avait un parfum de nouveauté. ' Désolé de te décevoir, mais pour le coup, je suis véritablement venu parce que je m'ennuyais '. Draco l'encouragea à poursuivre d'un haussement de sourcils. Il ne comprenait pas vraiment pourquoi la petite vie de Potter l'intéressait autant, peut-être parce qu'elle faisait passer le temps.

' J'ai passé la journée à rédiger des rapports d'Aurors et crois-moi, il n'y a rien de plus barbant. On a attrapé pas mal de Mangemorts déjà, et maintenant le plus gros du travail est du côté du Magenmagot. Mais pour que la justice fonctionne correctement il faut leur fournir le plus de détails possibles sur les actions des Mangemorts en question et c'est là qu'on se retrouve noyé dans la paperasse '. Les lèvres de Draco se pincèrent. Il n'avait pas vraiment envie de parler de ses anciens ' camarades ' et de déterrer de vieux souvenirs qu'il valait mieux garder enfouis. Il soupira.

' J'avais oublié que tu faisais partie de ces gens qui doivent toujours rester dans l'action et sont incapables d'utiliser leur cervelle. '

' Dit-il alors qu'il était ami avec Crabbe et Goyle ', répliqua Potter du tac au tac. Décidément, il était de bonne humeur. Qu'est-ce qui avait changé depuis l'autre soir ? Draco fit un petit signe de la main dans l'air comme pour balayer cette remarque.

' Je ne les ai jamais considérés comme de véritables amis. Juste comme deux brutes qui me suivaient aveuglément '. *Tout ça parce que j'étais le fils Malefoy. Je n'ai toujours été que le fils Malefoy.* Draco détestait ce genre de pensées parasites qui avaient la fâcheuse tendance de tourner à l'obsession.

' Je ne m'entendais qu'avec quelques rares privilégiés ', ajouta-t-il avec un petit sourire narquois.

Ne surtout pas perdre la face, encore moins devant Potter.

' Il faut dire que peu de gens sont capables de supporter ton arrogance. '

Draco haussa les épaules. ' Si tu le dis. Toutefois aussi dingue que cela puisse paraître, certains en redemandent et viennent me harceler jusqu'à mon lieu de travail. '

Potter lui concéda ce point et Draco en profita pour reprendre ce qu'il faisait avant d'être interrompu. Il ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi Potter était venu le voir, lui. Malgré leurs incessantes prises de bec à l'école, c'était vers lui qu'il s'était tourné. Il ne devait pourtant pas manquer de sympathisants, en bon sauveur du monde.

***

' Eh oh, Malefoy, réveille-toi ! '. Une main s'agita soudain dans le champ de vision de Draco. Potter se tenait devant lui, l'air légèrement contrarié. Draco ne pu s'empêcher de noter que les cernes sous ses yeux n'avaient pas disparu, au contraire. ' Moi qui croyais que tu serais plus intéressant que la pile de parchemins de mon bureau... '.

Draco était presque vexé. Les visites inopinées de Potter le faisaient réfléchir et il avait perdu l'habitude de faire la conversation. ' J'étais perdu dans mes pensées ', marmonna-t-il.

' C'est à dire ? ', répliqua Potter après un instant de silence, réalisant que Draco ne lui en dirait pas plus, du moins pas spontanément. Il s'accouda au comptoir, prêt à écouter ce que Draco avait à dire. Il semblait suspendu à ses lèvres, dans l'attente d'une parole qui le délivrerait de son ennui.

' Je me demandais pourquoi tu m'avais choisi ', dit finalement Draco. Potter fronça les sourcils. ' Je me demandais pourquoi tu viendrais ici, dans ce bar miteux rendre visite à un ancien Mangemort que tu as passé toute ta scolarité à détester. Il ne me semble pas que les innombrables fois où nous nous sommes à moitié battus au sein de Poudlard aient toutes disparues de ta mémoire. '

Potter hocha doucement la tête. Voyant qu'il ne semblait pas très enclin à s'engager sur ce sujet, Draco tenta de se justifier alors qu'il disposait les verres propres sur les étagères. ' Je veux dire par là que tu as sûrement des tas d'amis qui te sont bien plus sympathiques et avec qui tu peux discuter plus librement. Comme Granger, Weasley... '. Il eut un rictus méprisant. Il n'avait jamais très bien compris pourquoi Potter appréciait tellement cette miss je-sais-tout et ce rouquin arriéré. Draco essaya de ne pas imaginer ce qui aurait pu se passer si Potter avait été placé à Serpentard, mais il se représenta avec lui à plaisanter gaiement dans les couloirs du château et cette vision semblait l'obséder tout à coup. Il la chassa d'un revers de main et plaça ses paumes sur ses hanches étroites. ' Tu vois ce que je veux dire ? '.

Potter soupira. ' Et toi Malefoy, ça fait combien de temps que tu n'as pas vu tes amis ? Crabbe, Goyle, Pansy Parkinson et toute la bande ? '. Son regard presque candide agaça Draco au plus haut point. Alors c'est pour ça qu'il était venu ? Parce qu'il avait pitié de lui ? Son coeur se serra. Il ne savait pas pourquoi, mais il aurait espéré que Potter se tourne vers lui pour une toute autre raison. Cet abruti avait vaincu le Seigneur des Ténèbres mais même une fois le travail fini, il ne pouvait s'empêcher de rester chevaleresque. Un trait de caractère tout à fait grotesque.

***

' Si c'est pas pure pitié, tu peux dégager, Potter '. Voilà que Draco avait retrouvé son ton glacial. Il ne désirait plus qu'une chose : être seul à nouveau. Lui qui pensait que le Survivant serait une distraction, il s'était trompé sur toute la ligne. Cet homme n'était bon qu'à lui attirer des ennuis, de toute manière, il ne voyait pas pourquoi cela aurait changé.

' Il n'y a pas que ça. '

' Pas *que* ça ? ', s'exclama-t-il, offusqué. S'il pensait que cette parole aiderait Draco, il se trompait sur toute la ligne. Plus les secondes s'écoulaient et plus il se sentait vexé ; il avait l'impression de bouillir intérieurement. Il lui tourna le dos, faisant mine de nettoyer la machine à café.

Potter tenta maladroitement de se rattraper. ' Non, attends, ce n'est pas ce que je voulais dire ! ' Draco le regarda droit

dans les yeux, une expression résolument sceptique sur le visage. Il doutait sincèrement que Potter puisse se justifier. Ce dernier soupira et joua à nouveau avec son verre - une petite manie qui eut le don de faire grincer Draco des dents. Il se cambra légèrement et croisa les bras, se retenant d'empoigner Potter.

' La vérité... La vérité c'est que j'ai besoin de parler à quelqu'un qui ne me regarde pas comme un héros, qui ne me remerciera pas toutes les cinq minutes pour la bravoure dont j'ai fait preuve en défiant Voldemort '. A l'instar de tous les autres sorciers, Draco frissonnait à chaque fois que l'on prononçait ce nom synonyme de chaos et de noirceur. Les images qui lui revenaient en mémoire l'empêchèrent de faire un commentaire sur l'arrogance de Potty. Des cris. Des visages en sang. Des maisons brûlées, des familles décimées, et une peur insidieuse, partout, tout le temps.

' J'ai besoin qu'on me considère comme un type normal, pas comme un surhomme ou je ne sais quoi ', dit-il dans un souffle, se prenant la tête dans les mains. Jamais il n'avait eu l'air aussi fatigué et Draco, malgré tout le ressentiment qu'il éprouvait, se demanda s'il lui arrivait de dormir de temps en temps.

' Quant à Ron et Hermione... C'est devenu difficile de discuter avec eux '. La main de Potter avait glissé jusqu'à ses cheveux et il leva les yeux vers Draco, qui haussa les sourcils. Il les croyait pourtant les meilleurs amis du monde, qu'est-ce qui avait bien pu se passer ?

Un petit sourire éclaira faiblement le visage de Potter et sa voix était presque joyeuse, contrastant étonnement avec le ton qu'il avait employé quelques secondes auparavant.

' Hermione est enceinte, c'est un boulot à plein temps de la canaliser '. Draco fit une grimace. Dire que ces deux là allaient se reproduire ! Il ne préférait même pas imaginer à quoi ressemblerait leur progéniture. Des rouquins aux dents de lapin. Il plaignait d'avance le pauvre gosse qui hériterait de l'intellect de son père.

' Enfin bref, tu me comprends, maintenant ? '. Draco hocha la tête, désireux de changer de sujet. Il lui était impossible de se mettre à la place de Potter mais il n'avait pas très envie qu'il prenne à nouveau la mouche, transplane et disparaisse pendant une semaine. Aussi agaçant soit-il, Potter lui permettait de penser à autre chose que la colère qui le rongeait et les souvenirs qui le hantaient.

' Il est vrai que je serais le dernier à vouer un culte à ta petite personne ', ajouta-t-il avec une expression mi-dégoutée mi-amusée. Potter sourit à nouveau, plus largement cette fois. ' Encore heureux ! '. Il leva son verre.

***

' ... Et c'est là que le moldu est revenu se plaindre au bar que je l'avais envoyé dans la mauvaise direction, mais comment est-ce que j'aurais pu savoir ? Quelle idée d'appeler les forces de l'ordre les *Gentes dames* ! '

Potter tentait visiblement de contenir son hilarité mais ne il ne pouvait cacher son large sourire à Draco. Ce dernier avait envoyé un pauvre homme qui venait de se faire faucher son porte-feuille dans un quartier chaud, au lieu de lui indiquer le commissariat. Draco avait encore du mal à s'adapter aux moldus et ses mésaventures faisaient le bonheur de son auditeur. Il eut d'ailleurs du mal à réprimer un sourire lorsqu'il marmonna ' Mon patron s'est moqué de moi pendant une semaine à cause de ça... '. Malgré lui, il sentait la bonne humeur de Potter le gagner alors qu'il lui contait ses mésaventures. Mine de rien, il permettait de mettre les choses en perspective. Et de rire, pour une fois.

' Bon. Il est temps que j'y aille '. Potter lissa son pantalon trop grand du plat de la main et descendit de son tabouret. Draco ne put s'empêcher de se dire que cette soirée avait été trop brève, il n'aurait pas été contre parler encore un peu.

Alors que Potter enfilait sa veste trop large elle aussi, Draco repensa à ce qu'il lui avait dit : que personne ne le considérait simplement comme un homme. C'était peut-être pour ça que personne ne semblait remarquer ses joues creusées, ses yeux fatigués et sa presque incapacité à avoir un sourire sincère. Certes, il n'avait jamais eu une carrure très imposante mais en cet instant, il était chétif et d'une maigreur presque maladive.

Draco se demanda pourquoi le Survivant se retrouvait dans un tel état. Mais après tout, ce n'était pas ses affaires. Et puis, il ne pouvait rien y faire, si ? Il était tout à fait impuissant, et ce n'est pas comme si Potter allait l'écouter. Non, vraiment, il ne devait pas y penser.

***

' Au revoir, Malefoy. '

' Tiens, tu prends la peine de dire au revoir, maintenant ? ' répliqua l'interpellé avec une pointe de sarcasme dans la voix. Harry Potter avait beau être connu dans le monde entier comme un grand sorcier, ses manières et sa tenue laissaient à désirer. Rien à voir avec le genre de personnes auxquelles Draco était accoutumé.

' Il faut croire que oui. Comme quoi, tout peut arriver. '

***

Alors qu'il faisait dérouler les rideaux métalliques qui protégeaient le bar, Draco se rappela des nombreux cours de potions où il avait usé de toute sa malice pour faire perdre le plus de points possible aux Gryffondor. Bien entendu, il avait pu compter sur son professeur de l'époque, qui lui même ne portait pas Potter dans son coeur. En y repensant, il éprouvait encore un sentiment mitigé à l'égard de Severus Rogue. Pendant longtemps, il l'avait considéré comme quelqu'un en qui il pouvait avoir une confiance presque aveugle, comme la figure paternelle qui lui manquait à Poudlard. C'était un homme froid et sévère mais au fond, il le sentait soucieux de son bien-être. Draco avait eu du mal à comprendre son attitude quand, tout au long de sa sixième année d'études, Rogue l'avait surprotégé l'empêchant ainsi d'accomplir seul la mission que lui avait confié le Seigneur des Ténèbres.

Au final, c'était un type bien. Du moins, c'était ce que Draco s'efforçait à penser. Mais il se sentait encore trahi, même si le travail d'agent double de Rogue avait grandement participé à la chute du Seigneur des Ténèbres.

Draco se secoua la tête, comme pour chasser ces pensées désagréables. Il était temps qu'il arrête de ressasser tout ce qui avait pu se passer pendant la guerre. Cette période était révolue, et il n'avait plus qu'à accepter son sort, dignement.

Dignement n'était peut-être pas le mot adéquat, se dit Draco en tenant de sa main gantée la barre du *mais trop*. D'ailleurs, il ne comprenait pas ce nom, *mais trop*, trop de quoi ? De moldus en sueur qui se collent à vous, de crissement de freins qui vous vrillent les oreilles ? Certains éléments de sa nouvelle vie étaient encore entourés de mystère.

Ce moyen de transport était le pire que Draco ait jamais emprunté - même les Portoloins avaient l'avantage d'être rapides. Le bas de son dos le faisait souffrir, il s'était penché sur le comptoir toute la soirée, à... discuter avec Potter. Non, sérieusement, il ne pourrait jamais s'y faire.

Se souvenant à nouveau de son professeur de potions qui exécrait les moldus tout autant que lui, il se demanda si de toutes les décoctions qu'ils avaient étudiées, il n'y en aurait pas une en mesure aider Potter. Il sortit un bout de parchemin de sa poche, une idée lui venant à l'esprit.

***

Philtre de Paix

(Apaise les troubles du sommeil)

Ingrédients :

pierre de lune et sirop d'ellébore

Étapes :

ajouter la poudre de pierre de lune

tourner trois fois dans le sens inverse des aiguilles d'une montre

laisser frémir sept minutes

ajouter deux gouttes d'essence d'ellébore

Draco s'enfonça un peu plus profondément dans son canapé. La potion était d'un niveau BUSE, mais il avait quand même griffonné quelques conseils pour Potter. Pour l'avoir vu à l'oeuvre, il savait que cet abruti serait capable de mal la préparer et de se plonger dans un sommeil irréversible. Ce qui serait fâcheux.

Faute de pouvoir la concocter lui-même, toujours en raison de la sanction imposée par le ministère, il avait dû se contenter d'écrire dans la marge un ' doit s'échapper du chaudron une légère vapeur argentée ' et ' attention à la dose

d'ellébore, je te rappelle que c'est vénéneux de base '.

***

Draco se frotta les yeux et déplia sa longue silhouette. Des draps fraîchement lavés et repassés par son elfe l'attendaient, il pouvait presque les entendre lui murmurer de les rejoindre. En se glissant sous les couvertures, il se promit de faire un tour sur le Chemin de Traverse et de jeter un coup d'oeil à la recette de la potion chez Fleury & Bott pour vérifier qu'il ne s'était pas trompé ; cela faisait tellement longtemps qu'il n'était pas passé dans l'allée commerçante. Il faut dire qu'il avait l'impression d'avoir la Marque des Ténèbres non plus sous forme de cicatrice magique sur son bras mais encore active et noircie, sur son front, au vu et au su de tous.

En temps normal, il se serait demandé pourquoi diable en faisait-il autant pour Potter. Mais la fatigue eut raison de lui, et il dormit d'un sommeil sans rêves.